

Mari e-tal ar groaz

1. Piv 'lavarar pebezh glac'har
A c'houzañvas war ar C'halvar
Tenerañ Mamm 'zo bet biskoazh,
P'edo he Mab stag ouzh ar Groaz ?

*Qui dira quel chagrin
Souffrit sur le Calvaire
La plus tendre Mère qui fut jamais,
Quand son Fils était sur la Croix ?*

2. Kriz e ve kalon an hini
A soñjo e poanioù Mari,
Ma n'eo treuzet gant ar c'hleze
A dreuzas kalon Mamm Doue.

*Cruel serait le cœur de celui
Qui penserait aux douleurs de Marie,
S'il n'est pas transpercé par le même glaive
Qui traversa le cœur de la Mère de Dieu.*

3. Rak evidomp-ni, pec'herien,
E chome Jezuz en anken :
Hon dle a rañkas da beañ
Betek an diner diwezhañ.

*Car pour nous, pécheurs,
Jésus restait dans l'angoisse :
Il dut payer notre dette
Jusqu'au dernier denier.*

4. Evidomp-ni e red e wad,
Evidomp eo stag ouzh ar c'hoad,
Eo dispennet gant ar foetoù,
Ha gouliet gant an tachoù.

*Pour nous, son sang coule,
Pour nous il est cloué au bois (de la croix),
Il est mis en pièces par les fouets,
Et percé par les clous.*

5. Hon ourgouilh eo en e empenn
A sankas spern ar gurunenn ;
En abeg d'hon avaristed,
Tregont diner eo bet gwerzhet.

*C'est notre orgueil dans son endurcissement
Qui enfonça les épines de la couronne ;
À cause de notre avarice,
il fut vendu pour trente deniers.*

6. Ma'z eo e gorf lakaet en noazh,
Ar pec'hed lous hen diwiskas ;
Hor mezhventioù milliget
A ro dezhañ ken bras sec'hed.

*Si son corps est mis à nu,
C'est l'abject péché qui le dévêtit ;
Nos maudites beuveries
Lui donnent une si grande soif.*

7. Penaos e c'hellit, o Gwerc'hez,
Chom en ho sav war ar menez,
E-kreiz soudarded, bourrevien,
Hag ur bobl kriz a Juzevien ?

*Comment pouvez-vous, ô Vierge,
Rester debout sur la colline,
Au milieu des soldats, des bourreaux,
Et d'un cruel peuple de Juifs ?*

8. An Ebestel a zo tec'het,
C'hwi, Mamm dener, ne dec'hit ket.
E-pad teir eur, war ar C'halvar,
E chomit beuzet er glac'har.

*Les Apôtres se sont enfuits,
Vous, tendre Mère, vous ne fuyez pas.
Pendant trois heures, sur le Calvaire,
Vous restez noyée dans le chagrin.*

9. Sevel a rit ho taoulagad
War-zu Jezuz beuzet er gwad,
Ho penn a gouezh... Met adarre
C'hwi 'sell mantret ouzh Mab Doue.

*Vous levez vos yeux
Vers Jésus submergé par le sang,
Votre tête tombe... Mais sans cesse
Vous regardez pleine d'épouvante le Fils de Dieu.*

10. O Rouanez ar Verzherien,
Truezit ouzhomp, pec'herien ;
Her gout a rit, ker omp koustet,
Mirit eta na vimp kollet.

*Ô Reine des Martyrs,
Ayez pitié de nous, pécheurs,
Vous le savez, combien nous avons coûté,
Veillez donc à ce que nous ne soyons perdus.*

11. Grit deomp anaout priz hon ene :
Talbout a ra gwad un Doue.
O va ene, peur e soñji
E poanioù Jezuz ha Mari !

*Faites nous connaître le prix de notre âme :
Il vaut le prix d'un Dieu.
Ô mon âme, tu songes dans leur entier
À toutes les douleurs de Jésus et de Marie.*

Kantig d'ar Werc'hez evit amzer ar Basion tennet eus leor Kantikou Brezonzek eskopti Kemper Ha Leon, 1948.

Cantique à la Vierge pour le temps de La Passion tiré du livre de cantique bretons du diocèse de Quimper et Léon, 1948.

Treuzkrivadenn e skritur peurunvan ha troidigezh galleg graet gant Uisant Er Rouz, 2016.

Transcription en orthographe unifiée et traduction française par Vincent Le Roux, 2016.

À l'heure actuelle, aucune référence à l'époque de composition ni à l'auteur a été trouvée. Si quelqu'un a des informations à nous communiquer, nous lui en serions reconnaissants.

De même, nous ne pouvons proposer pour le moment que la notation ancienne de type Plain-chant en notes carrées et en losanges à quatre lignes issue des "Airs de cantiques bretons du diocèse de Quimper et Léon" de 1903 ; nous serions de même reconnaissants si quelqu'un pouvait nous transmettre la notation moderne à 5 lignes et/ou un enregistrement.

Voici un de nos beaux Cantiques les plus poignants décrivant les douleurs de la Vierge devant son Fils souffrant sur la Croix.

Les Bretons méditent depuis longtemps sur les douleurs du Christ et de la Vierge, cœur du mystère de la Rédemption.

Certains couplets peuvent paraître de prime abord un peu durs pour les oreilles de nos contemporains.

Notamment les passages qu'on pourrait qualifier de moralisateurs ou de doloristes.

Or, ils rappellent une vérité de la foi chrétienne qui est trop souvent occultée de nos jours : nous sommes tous responsables par nos péchés des douleurs du Christ mort pour nous sur la Croix. Nos pères sont depuis longtemps des "pennoù kalet" (têtes dures) et il fallait bien cela pour les élever, parfois de manière un peu directe.

Quant au passage à propos des Juifs, il ne s'agit nullement d'antisémitisme comme certains pourraient le penser . Les Bretons, dans la plus pure tradition de l'Eglise prient pour eux depuis des siècles.